

Coxcox, roi de Culhuacan (n.º 50), désigné par les mêmes hiéroglyphes phonétiques que l'on trouve dans le carré qui représente le déluge de Coxcox, et la montagne de Culhuacan; *Mixiuhean* (n.º 29), lieu d'accouchement; la ville de *Temazcatitlan* (n.º 26); la ville de *Ténochtitlan* (n.º 54), désignée par les digues qui traversent un terrain marécageux, et par le figuier d'Inde (*cactus*), sur lequel se reposa l'aigle qui avoit été désigné par l'oracle pour marquer l'endroit où les Aztèques devoient construire la ville et finir leurs migrations; les fondateurs de *Ténochtitlan* (n.º 55); ceux de *Tlatelulco* (n.º 27); la ville de *Tlatelulco* (n.º 28), qui n'est aujourd'hui qu'un faubourg de Mexico.

Nous n'entrerons point dans le détail historique des événemens auxquels se rapportent les hiéroglyphes simples et composés de la peinture de Siguenza. Ces événemens sont rapportés dans Torquemada et dans l'histoire ancienne du Mexique, publiée par l'abbé Clavigero. Aussi ce tableau est-il moins curieux comme monument d'histoire qu'intéressant par la méthode que l'artiste a suivie pour enchaîner les faits. Nous nous contenterons d'indiquer ici que les gerbes de jones, liées par des rubans (n.º 2), représentent non des périodes de cent quatre ans ou *Huehuutiliztli*, comme Gemelli l'a prétendu, mais des cycles ou ligatures, *Xiuhmopilli*, de cinquante-deux ans¹. Le tableau entier n'offre que huit de ces ligatures ou quatre cent seize ans. En se rappelant que la ville de *Ténochtitlan* a été fondée dans la vingt-septième année d'un *Xiuhmopilli*, on trouve que, d'après la chronologie du tableau (Pl. XXXII), la sortie des peuples mexicains d'*Aztlan* a eu lieu cinq cycles avant l'année 1298, ou l'an 1058 de l'ère chrétienne. Gama place cette sortie, d'après d'autres renseignemens, en 1064. Les ronds qui accompagnent l'hiéroglyphe d'une ligature, désignent le nombre de fois que les années ont été liées depuis le fameux sacrifice de *Tlalixco*. Or, dans la peinture que nous examinons, on trouve l'hiéroglyphe du cycle suivi de quatre clous ou unités, près de l'hiéroglyphe de la ville de Culhuacan (n.º 50). Ce fut donc dans l'an 208 de leur ère que les Aztèques sortirent de l'esclavage des rois de Culhuacan, et cette époque est conforme aux annales de Chimalpain. Les ronds placés à côté des hiéroglyphes des villes (n.º 14 et 17), marquent le nombre des années que le peuple aztèque a demeuré dans chaque endroit, avant de continuer ses migrations. Je pense que la ligature n.º 2 indique le cycle terminé à *Tlalixco*;

¹ Voyez plus haut, pag. 150.